

Léo Coutellec, Chercheur en épistémologie et éthique des sciences contemporaines, département de recherche en éthique de l'Université Paris-Sud Espace Ethique Ile de France - Hôpital Saint-Louis, 75010

La science au pluriel Essai d'épistémologie pour des sciences impliquées

Les appels tout aussi pressants que justifiés pour le partage des connaissances et la collaboration interdisciplinaire ne suffisent pas à minorer une difficulté fondamentale liée à la compréhension des sciences et des techniques contemporaines : bien que factuellement plurielle, la science peine à se penser et à se vivre comme le lieu d'expression d'un véritable pluralisme. Sur la base d'une série d'exemples permettant d'illustrer ce paradoxe, l'enjeu de cette conférence sera de formuler quelques propositions pour une pensée et un agir du pluralisme dans les sciences.

Penser le concept de science selon le prisme du pluralisme est une tâche essentiellement épistémologique qui consiste, dans un premier temps, à clarifier plusieurs concepts majeurs parmi lesquels l'autonomie, la neutralité, l'impartialité et la responsabilité. Ces distinctions nous permettront de montrer que les pluralités scientifiques (stratégies, disciplines, styles de raisonnement, temporalités, ...) s'organisent dans un processus de production de connaissances selon des valeurs. De ce tableau, nous formulerons une première hypothèse : ce qui se nomme souvent la robustesse des savoirs scientifiques ne peut se confondre avec une revendication d'autonomie et de neutralité que l'on ajouterait à la dimension justifiée de l'impartialité. Au contraire, une science assumant sa nature fondamentalement plurielle et tolérante à l'expression des valeurs (épistémiques et non-épistémiques) est une science plus pertinente ; étant entendu que la « pertinence » - concept qui sera alors préféré à celui de robustesse - relève ici tout autant d'une exigence sociale (ou démocratique) que d'une rigueur épistémologique.

Mais la portée de cette hypothèse serait nulle si nous ne l'inscrivions pas dans un espace de pensée plus large permis par la création de deux nouveaux concepts qualifiant la science plurielle : les concepts de *sciences impliquées* et de *responsabilité épistémique*. Dire et vivre la science au pluriel, c'est avant tout faire émerger un commun à toutes les sciences : leur *implication* de fait dans un réel, dans un contexte, dans un ensemble de causes et d'effets impossible à ignorer. De ce commun qualifiant les sciences impliquées naît une forme de responsabilité que nous appelons « responsabilité épistémique ». Il s'agit d'une responsabilité qui n'est ni morale, ni juridique mais sociale et liée au savoir. Plus précisément, nous montrerons que les sciences impliquées mettent en jeu une responsabilité collective (ou sociale) quant aux contenus des savoirs, quant à la nature des savoirs, quant à la transmission des savoirs et enfin quant à la caractérisation des objets de connaissance.

Relever le défi qui consiste à passer du simple constat d'une science plurielle à une pensée-action du pluralisme dans les sciences passe, selon nous, pas des efforts épistémologiques de ce type. La finalité éthique d'une telle démarche peut ainsi être formulée : il s'agit bien de doter les sciences d'un nouveau principe démocratique qui permettrait non pas de les sortir de la tourmente sociétale dans laquelle elles semblent être prises mais de créer un nouveau commun à partager pour des sciences *nécessairement* impliquées.

Mardi 2 décembre à 14h

Centre siège Inra Paris, Amphi 147 au 1^{er} étage
147 rue de l'Université, 75338 Paris cedex 07

contacts : laura.pizzale@paris.inra.fr
olivier.rechauchere@paris.inra.fr



INRA
SCIENCE & IMPACT

DRH SERVICE FORMATION • UCPC



Une collection de plus de 30 titres
aux éditions QUÆ
(Inra, Irstea, Cirad, Ifremer)

Parmi lesquels :

- Agronomes et paysans. Un dialogue fructueux par André Pochon (2008).
 - Penser comme un rat par Vinciane Despret (2009).
 - L'Écologie des autres. L'anthropologie et la question de la nature par Philippe Descola (2011).
- L'expérimentation animale entre droit et liberté par Jean-Pierre Marguénaud (2011).
- Les sciences face aux créationnismes Ré-expliciter le contrat méthodologique des chercheurs par Guillaume Lecointre (2012).
 - L'ontophylogénèse Evolution des espèces et développement de l'individu par Jean-Jacques Kupiec (2012).
- La recherche malade du management par Vincent de Gaulejac (2012).
- Pour une interprétation littéraire des controverses scientifiques par Yves Citton (2013).
 - Nature à vendre : les limites des services écosystémiques par Virginie Maris (2014).
 - Le marché aux connaissances : néolibéralisme, enseignement et recherche par Lawrence Busch (2014).

Toute la collection au bout du lien :
http://www.quae.com/fr/collections/?collection_id=262

Léo Coutellec

De formation scientifique et philosophique, Léo Coutellec, 31 ans, est chercheur et enseignant en histoire et philosophie des sciences et des techniques contemporaines.

Il travaille au renouvellement de la pensée épistémologique dans ses liens avec l'éthique. Ses recherches visent à définir les conditions d'une démocratie épistémologique et s'organisent autour de la question suivante : sous quelles conditions l'intégrité des sciences peut-elle être tout autant épistémologique qu'éthique ? Ce travail théorique est mis à contribution au sein de plusieurs projets de recherche interdisciplinaire dans une collaboration étroite avec la communauté scientifique et en lien avec l'étude d'une diversité d'objets. Ses engagements de recherche l'amènent à assumer des responsabilités éditoriales comme la coordination d'ouvrages, la rédaction de rapports de synthèse ou la participation à des comités de rédaction. Engagé sur les questions d'éthique liées aux sciences et techniques contemporaines, Léo Coutellec est membre de *The European Society for Agricultural and Food Ethics* et collabore sur ces questions avec plusieurs spécialistes au niveau international.

Léo Coutellec mène également des travaux en histoire des sciences, il a reçu en 2008 le prix de la Société française de l'histoire des sciences et des techniques pour son travail de recherche sur l'histoire des fondements du concept de commensalisme en biologie au XIX^e siècle.

Quelques éléments de bibliographie

- Coutellec L., 2014. Acta Biologica. In : Matthieu N., Schmid A.F. *Interdisciplinarité et modélisations. Six disciplines en quête d'épistémologie*. Versailles, éditions Quæ (Indisciplines).
- Coutellec L., 2013. *De la démocratie dans les sciences. Épistémologie, éthique et pluralisme*. Paris, éditions Matériologiques.
<http://www.materiologiques.com/De-la-democratie-dans-les-sciences>
- Coutellec L., Mambrini M. (éds.), à paraître *Le poisson génétiquement modifié au pluriel. Approches interdisciplinaires entre sciences, éthiques et sociétés*. Versailles, éditions Quæ (Matière à débattre et à décider).
- Coutellec L., Pintureau B., 2013. Crop protection in sciences, ethics and societies. From quick-fix ideal to multiple partial solutions. *Journal of Agricultural and Environmental Ethics*, February 2013, 26 : 1, 207-230.
- Coutellec L., 2012. Comment la recherche-action déplace les frontières. Une perspective épistémologique et éthique. In : Schmid A.F. (dir.) *Épistémologie des frontières*. Paris, éditions Pétra, 2012.

Mardi 2 décembre à 14h

Centre siège Inra Paris, Amphi 147 au 1^{er} étage
147 rue de l'Université, 75338 Paris cedex 07

contacts : laura.pizzale@paris.inra.fr
olivier.rechauchere@paris.inra.fr

